

# EN APPARENCE

De et avec Tony Melvil / Mise en scène : Marie Levavasseur

Création novembre 2023



Pour faire le point sur nos habitudes vestimentaires et l'image qu'on renvoie de soi.

**Concert théâtralisé dès 7 ans**

**LES • OYATES**  
CIE MARIE LEVAVASSEUR



# CALENDRIER ET PARTENAIRES

## Saison 23/24

- **Création au Théâtre de l'Usine - Saint Céré (46) le 9 (14h) et 10 novembre (14h & 19h)**
- **Ferme du Buisson – Noisiel** - Festival "Tout ouïe"  
le 1er déc. à 10h & 14h30 et le 2 déc. à 18h
- **Le Grand bleu – Lille** - les 5,7 et 8 déc. à 10h & 14h30, le 6 déc. à 15h, le 9 déc. à 18h
- **Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine**  
les 14 et 15 déc. à 10h & 14h30, le 16 déc. à 14h30 et le 17 déc. à 17h
- **Théâtre municipal de Béthune**  
le 9 janv. à 14h30 & 19h
- **Théâtre Antoine Vitez – Ivry-sur-Seine** - les 23 et 24 janv. à 14h30, les 25 et 26 janv. à 10h & 14h30, le 27 janv. à 17h
- **L'envolée – Val Briard**  
les 1er et 2 fév à 9h30 & 14h15
- **Culture Commune, Scène Nationale du bassin minier** à l'Espace François Mitterand,  
**Bully-les-Mines** - le 6 fév. à 14h30 & 18h
- **Théâtre Claude Debussy – Maisons Alfort**  
le 1er mars à 10h & 14h30 et le 2 mars à 18h
- **La rose des vents** – Scène Nationale Villeneuve-d'Ascq Lille Métropole à la Salle Concorde à  
**Villeneuve d'Ascq** - les 21 et 22 mars à 10h & 14h et le 23 mars à 18h
- **Le train-théâtre – Porte-les-Valence**  
le 3 avril à 18h30 et le 4 avril à 10h & 14h30
- **9-9 bis – Oignies** - le 9 avril à 14h & 19h
- **Théâtre Le Ciel – Lyon**  
les 18 et 19 avril à 15h & 19h

## Production mutualisée

Cie Les Oyates (anciennement Tourneboulé) et Cie illimitée - Tony Melvil

### Coproductions

- Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier, Loos en Gohelle
- La Rose des vents, Scène Nationale, Lille Métropole Villeneuve-d'Ascq
- Le Grand Bleu, Scène Conventionnée Art Enfance Jeunesse, Lille
- le 9-9 bis, Oignies
- Le Train-Théâtre, Scène conventionnée Art et création, Portes-Lès-Valence
- Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine
- Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry-sur-Seine

### Soutiens

- La Ferme du Buisson, Noisiel
- La Fileuse, Loos
- Le Grand Mix, Tourcoing
- Scénograph, Scène conventionnée Art et création, Art en territoire, St Céré
- L'Envolée, pôle de création du Val Briard
- Le Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale
- Le Bercaill, Dunkerque
- la Sacem (Salles Mômes)
- la Région Hauts-de-France
- la DRAC Hauts-de-France
- le Département du Pas-de-Calais

# CONDITIONS D'ACCUEIL

## Montage

2 services + 1 service de raccords

## Plateau

12 mètres d'ouverture (10 mètres minimum)  
10 mètres de profondeur (8 mètres minimum)  
6,50 mètres de hauteur

Nous prévoyons une console son numérique en tournée et des systèmes de retours in-ears pour minimiser les temps de réglage  
Prévoir une habilleuse pour l'accueil.

## Jauge en scolaire - 350

Représentations scolaires du CE1 à la 5ème

## Équipe en tournée

6 ou 7 personnes :  
4 interprètes, un ingénieur du son, un régisseur lumière éventuellement la metteuse en scène ou son collaborateur

# L'INTENTION

Les deux premières collaborations avec Tony Melvil autour de *Quand je serai petit* et *Manque à l'appel* m'ont permis d'explorer un nouveau terrain de jeu entre écriture musicale et écriture plastique, qui s'est beaucoup appuyé autour de la grammaire du théâtre d'objets et d'une scénographie inventive « à manipuler » entre les textes des chansons. J'aime quand l'espace évolue, s'invente en direct, se transforme et porte lui-aussi sa propre histoire.

Pour la mise en scène d'*En apparence*, il y a l'envie d'aller plus loin dans l'invention d'un langage à la frontière entre théâtre visuel, musiques actuelles et texte. Comme pour élargir les bordures et habiter pleinement cet interstice poétique avec l'ensemble des créateurs : musiciens, chanteurs, compositeur, arrangeur, scénographe, costumière, constructeur, comédienne et régisseuse plateau.

Nous chercherons avec délicatesse les liens narratifs au creux des chansons, dans les pointillés entre le texte, les accessoires, les costumes ou les objets, en résonance avec le langage technique des micros et des instruments, ainsi qu'avec l'énergie des corps des interprètes au plateau.

Et comme le propos est en soi une invitation à la déconstruction et l'hybridation, nous chercherons à lui donner d'emblée davantage de profondeur et de verticalité : pour questionner la construction de l'identité au-delà des apparences. Chercher ce qu'il y a en dessous, au-dessus, au travers, entre... pour déshabiller nos idées reçues et faire peau neuve.

Quand ils sont très jeunes, les enfants sont capables d'une très grande fantaisie vestimentaire. C'est ensuite avec l'école qu'un certain formalisme s'installe flirtant même jusqu'à l'uniforme au collège. Si de nouveaux espaces se dessinent aujourd'hui avec les représentations plus ouvertes autour du genre, ce sont aussi a contrario d'autres segmentations qui apparaissent, créant de nouvelles étiquettes qui répertorient ou enferment.

Comment faire bouger toutes ces représentations autour des codes ? Tricher avec les dessous de la mode, comprendre ce que l'extérieur raconte de

notre intérieur ? Comment se raconter, faire récit de notre identité ? Nous creuserons aussi le sillon plus intime du rapport à la peau, de tout ce qui ne se voit pas, de ce qu'on s'autorise à montrer ou pas.

Il pourrait s'agir alors pour commencer de proposer un espace de jeu où chacun pourrait s'inventer, se déguiser, se travestir. Un espace de toutes les hybridations possibles. On pourrait rajouter des couches ou en enlever et finir par se perdre. Ne plus savoir la couleur de notre peau, oublier ses racines, son histoire, sa langue, son nom. Il faudra alors creuser, sonder, apprendre à se retrouver, se chercher dans son propre regard comme dans celui de l'autre. Pour ne plus tricher. Promettre de ne plus tricher ?

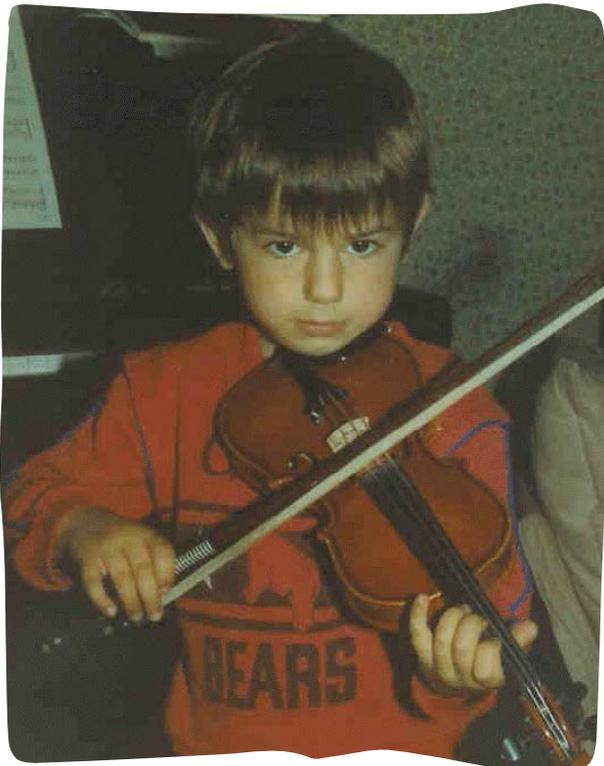
Chercher le sens, s'amuser avec les sens, ce sera aussi convoquer au plateau l'essence même de ce qui nous rend vivant, chercher notre animal totem, se connecter à la sève vitale des plantes et aux vibrations des atomes. Ce sera déployer grand ses ailes pour apprendre à tomber. La chute est souvent nécessaire. Elle fait partie du processus. Les hommes ont toujours eu besoin de s'enfoncer dans la caverne pour y trouver la lumière et fabriquer du sens.

Car au-delà de la multiplicité de nos êtres, de ce plaisir de la mue, de cette joie de se transformer et d'évoluer, qu'est-ce qui fait que je suis comme aucun autre ? Que je suis unique ? Et cette quête d'unicité n'est-elle pas vaine ? Car dans ce grand tout, nous ne sommes qu'un fragment de poussière d'étoile. Nous sommes juste de passage, juste éphémère...

Nous n'apporterons surtout pas de réponses. Ce spectacle sera au contraire une ode à la liberté sur ce qui anime chacun au plus juste, sur ce qui nous fait vibrer pour être. J'imagine ce concert comme une grande fantaisie visuelle et musicale qui ira nous questionner de manière joyeuse au plus profond.

Marie Levavasseur  
Juin 2022

# DÉCLENCHEMENTS INTIMES



*Lorsque j'étais enfant, les vêtements me désintéressaient. J'avais du mal à comprendre comment on pouvait passer autant de temps à choisir une tenue. Malgré tout, j'étais fasciné par ceux qui maîtrisaient leur image, qui surprenaient par leur style. J'ai mis longtemps à accepter que ce qui se dégage d'un individu par son aspect pouvait en dire beaucoup, permettre les rencontres, éviter ou provoquer les idées reçues et les a priori, donner des indices sur les valeurs qu'on défend. En avançant dans la vie, j'ai pris goût à travailler l'image que je renvoie, notamment à travers les vêtements que je porte. Ce nouveau spectacle adresse à l'enfant que j'étais (et que je suis encore souvent) un message poétique qui invite à dépasser les apparences, en jouant avec ! Une bonne occasion pour apprendre à mieux se connaître et à prendre soin de soi-même...*

Tony Melvil

# INTENTIONS MUSICALES

Défendre l'esthétique d'une poésie chantée, terrain de jeu du chanteur Tony Melvil qu'on décrit souvent dans la veine de Dominique A, d'Albin de la Simone, de Bertrand Belin, dans une certaine forme de classicisme dans cette discipline qu'est la chanson.

Défendre cette esthétique, et la dépasser. La mettre en scène et l'interroger, la malmener et la renforcer, l'additionner à l'énergie rock de la guitare électrique de Thomas Demuynck, dont les projets vont du songwriting folk anglo-saxon au rock progressif américain des années 70, un musicien polyvalent qu'on imagine dans *En apparence* prendre la forme et la fantaisie d'un Frank Zappa ou d'un Chilly Gonzalez, dandy sublime en peignoir de satin, au look détendu et distingué.

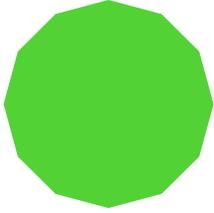
L'additionner à la batterie puissante et à la voix énergisante de Mélissa Vanauberg, dont le groupe Orange Dream, bien reconnaissable par cette configuration chant / batterie debout, explore les couleurs d'un rock moderne, mixte, pluriel, inspiré par la tradition à l'instar d'un groupe comme les Black Keys, mais allant aussi chercher dans des esthétiques hip-hop, reprenant parfois les gestuelles de cette danse hip hop saccadée et hyper dynamique qu'est le krump.

Deux interprètes, musiciens et chanteurs dans leurs groupes respectifs dont les personnalités musicales élargiront le terrain de jeu d'une chanson plus littéraire.

Défendre une identité et la sublimer, en lui proposant des miroirs, des contrepoids, des échanges avec d'autres musiques, plus actuelles, plus à la mode, plus proches de la génération d'enfants qui rencontrera ce concert.

Défendre des individualités au sein d'un collectif, dans une énergie de groupe, d'ensemble, où les forces et les voix s'additionnent, où la notion de leader disparaîtra au service d'un tout plus riche qu'un seul individu. Un tout dans lequel chacun pourra tour à tour prendre la parole, le micro, le chant en solo, en duo, en trio, accompagner, être au service ou prendre la lumière.

Un cocktail sans doute surprenant et qui nous échappera peut-être...



# EXTRAITS DE TEXTE (EN COURS)

## Garde-robe

Dans ma garde-robe, je me découvre  
Je me dérobe, je me retrouve  
En tête-à-tête avec la bête  
Avec la louve

Dans ma garde-robe, je me libère  
De tous les codes automne hiver  
Est-ce que cette robe est à la mode  
Chez les panthères ?

Tous les lundis, je cours après la mode  
Mais qu'elle est snob, mais quel mépris  
Elle se dérobe à toutes mes envies  
Pas très commode pour une penderie

## Le bon moule

J'me fonds contre nature  
Dans la couleur des murs  
Ce serait plus facile  
D'aller dans la bonne file

Je sors pas du bon moule  
J'suis pas fait pour la foule  
J'entre pas dans l'uniforme et le costume  
À moins qu'il y ait des plumes  
D'la soie et d'la dentelle  
Du satin sous les ailes  
Faut qu'ça brille dans le ciel là sous la lune  
Pour ça il faut des plumes

## Tant pis si ma peau craque

Je voudrais que ma peau pousse  
Quelques écailles au printemps  
Et des plumes blanches et rousses  
Pour parader de temps en temps  
Je voudrais que ma peau glisse  
Des fou-rires de dauphins  
Des bois de cerfs qui grandissent  
Et un veston pour le maintien  
Je voudrais que ma peau rugisse  
Et se transforme en arme lourde  
Et en slogan, cri d'injustice  
De ralliement, en feu aux poudres  
Qu'au moindre bruit ma peau résonne  
Comme résonnent les tambours  
Qui puisent l'air et le redonnent  
À ceux du feu qui dansent autour  
Et puis tant pis si ma peau craque  
Si tout se révèle au grand jour  
Morsures, coutures et autres marques  
Juste la peau sans rien autour  
Et puis tant pis si ma peau craque  
Si ce n'est plus au goût du jour  
J'aurais crié si ma peau craque  
Au moins un peu, au moins un jour

« On n'est peut-être  
pas fait pour  
un seul moi. »

Henri Michaux



# NOTES DE MISE EN SCÈNE

## COSTUMES

Les costumes seront prédominants dans ce concert. Ils seront plein de fantaisies et de surprises, s'amusant à brouiller les codes entre les âges, les genres et à créer de l'imprévu. Comme dans un concert, ils révéleront aussi les personnalités profondes des interprètes, l'intime et l'exubérant.



Avec ces parures un peu trop éclatantes, les chanteurs et musiciens questionneront d'emblée le sens de ce qui les habille. L'enjeu sera ensuite de chercher la déconstruction des codes, la mue, le dépouillement pour se reconnecter à des formes ou des silhouettes plus épurées qui pourront finir par laisser apparaître la peau et prolonger la mise en récit que l'on fait de son propre corps avec les tatouages, les piercings ou autres formes de maquillage à même la corps.

Même si nous voulons démarrer en brouillant les pistes avec des silhouettes non réalistes et non genrées, la notion de féminin et du masculin sera évidemment présente, tant les codes vestimentaires sont stéréotypés dans ce qu'ils imposent. La scène sera ici au contraire le lieu de tous les possibles pour inventer d'autres modèles de représentation. Les hommes pourront porter des jupes sans forcément être déguisés, les femmes se rajouter des poils ou des mèches de cheveux en forme de crinière.

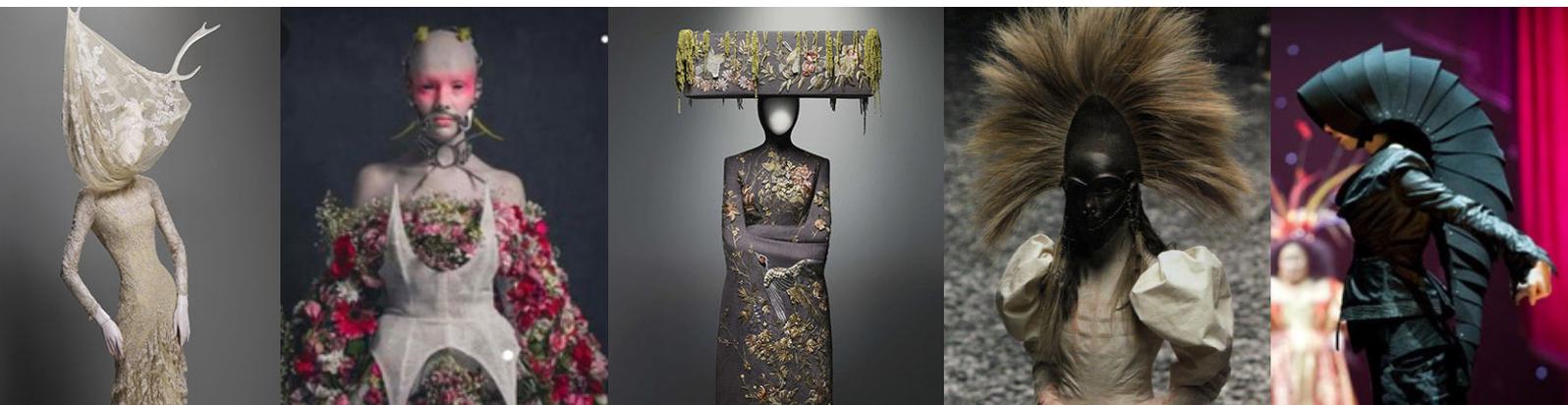
Le vêtement seront comme le miroir des préoccupations qui nous habitent autour du genre mais aussi du formatage, du recyclage, de la surconsommation ou de la quête plus générale de sens.

Et dans cette période en panne de nouveaux récits, la symbolique de toutes ces nouvelles peaux qui nous dessinent sera très forte.

EN APPARENCE

6

DOSSIER DE DIFFUSION



# NOTES DE MISE EN SCÈNE (SUITE)

## SCÉNOGRAPHIE

La scénographie du concert « En Apparence », parlera du lieu des possible destiné à la transformation physique des interprètes sur le plateau. Il suivra un développement et une histoire qui lui seront propres. Il sera question de faire évoluer cet espace, de lui donner des identités différentes.

L'espace scénographique sera protéiforme, multiple. Il sera recouvert d'une peau qui le camouflera, puis dans l'écriture de son évolution, il empruntera à différents styles de lieux comme, la vitrine d'une galerie de musée anthropologique, ou la blancheur laiteuse d'un studio photo, doté de nombreux outils techniques liés au à la prise de vue, aux enregistrements sonores, ajoutant un caractère graphique et esthétiques à ces objets fonctionnels. Il pourra aussi devenir un studio d'enregistrement musical, lieu possible du concert.

Ce dispositif sera constitué de trappes, de portes, de faux-fonds, propices aux apparitions de nouvelles ambiances, ou à la disparition d'objets. On avancera dans le récit, découvrant de nouveaux espaces de jeu, exploités dans la profondeur du plateau de théâtre, profitant de la machinerie, et de toutes les techniques d'escamotage que nous connaissons.

La scénographie-machine à jouer, permettra de passer dans différents états-espaces et époques, pourra se teinter au fur et à mesure de l'avancée du récit des mues, restes des costumes qui deviendront des scories sculptures, ou revêtement mural.





*Inspirations  
scénographiques*

# LEXIQUE DE CRÉATION

- **HYBRIDATION** : Croisement entre deux variétés, deux races d'une même espèce ou entre deux espèces différentes.
- **TROP** : Exagération, excessivement, au-delà de la mesure.
- **ESSENCE** : En philosophie, ce qu'un être est. Ce qu'il y'a de plus pur.
- **MUE** : Mettre en mouvement, animer
- **PAILLETES** : Constellation de points lumineux.
- **UNIQUE** : Qui est un seul, sans aucun autre du même genre.
- **GENRE** : Le genre humain, c'est l'ensemble des êtres humains sans distinctions. Transposé de l'anglais «Gender», le genre est aussi un concept désignant les «rapports sociaux de sexe» et l'analyse des relations entre les hommes et les femmes dans une société donnée.
- **HOMOCHROMIE**: Type de camouflage par mimétisme consistant à ressembler par les couleurs à l'environnement proche. Par extension, marque la similitude de forme, de nature, de provenance entre les individus.
- **VIOLON STROH OU VIOLON À PAVILLON** : instrument hybride violon-trompette, dont l'idée selon la légende aurait été suggérée aux musiciens du Bihor (Transylvanie) par le gramophone utilisé par Béla Bartók pour enregistrer leurs chants.
- **EFFET MIROIR** : L'effet miroir, c'est ce comportement qui fait que nous imitons, sans le vouloir, les paroles, les gestes et attitudes de nos proches.
- **BAROQUE** : Terme de joaillerie qui signifie en portugais (barroco) «perle de forme irrégulière». Le mot est dérivé du latin «verruca» qui peut prendre le sens de «éminence», «verrue», «défaut», ou encore «tâche». On peut évoquer le baroque par quelques mots clés :
  - l'instabilité et l'inconstance
  - la prépondérance de l'illusion avec la forme du théâtre dans le théâtre ou du trompe l'œil en architecture
  - l'ostentation avec la métaphore du paon

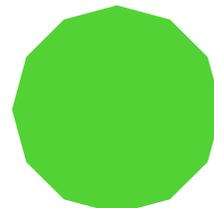


# L'ÉQUIPE

Conception, direction artistique : Tony Melvil  
Mise en scène, dramaturgie : Marie Levavasseur  
Textes : Tony Melvil et Thibaud Defever  
Musiques : Tony Melvil, Thibaud Defever, Thomas Demuynck et Mélissa Vanauberg  
Scénographie : Jane Joyet  
Costumes : Sandrine Zimmer  
Collaboration artistique : Didier Cousin  
Création lumière : Léandre Garcia Lamolla  
Régie générale et lumières : Vincent Masschelein  
Régie son : Alexandre Debuchy  
Construction : Alex Herman  
Arrangements et musiques additionnelles : Jean-Bernard Hoste et Olivier Durteste  
Direction de production : Emmanuelle Dandrel

Avec :  
Chant, guitares, violon : Tony Melvil  
Chant, batterie : Mélissa Vanauberg  
Jeu, manipulations : Lauriane Durix  
Guitares, machines : Thomas Demuynck

Photo de couverture : Peurduloup



**Tony Melvil**  
Conception, écriture,  
composition

Violoniste classique de formation, Tony Melvil est un auteur-compositeur-interprète français né en 1982. En 2009, sous l'aile de Thibaud Defever, il se lance en solo et se fait remarquer en remportant plusieurs prix dans le milieu de la chanson. Également compositeur pour les autres (Clarika) et concepteur de concerts hybrides, il monte au sein de sa CIE ILLIMITÉE des spectacles qui se situent à mi-chemin entre le théâtre contemporain et les musiques actuelles.

Friand de rencontres et de nouvelles collaborations, il aime s'aventurer sur des terrains qui lui sont inconnus. Ainsi, il monte en 2014 un duo à destination du jeune public avec le musicien electro lillois Usmar. Le duo confie la mise en scène de leur concert *Quand Je Serai Petit* (Prix Adami 2014) à Marie Levavasseur. De cette collaboration naîtra en 2018 un deuxième spectacle jeune public, *Manque à l'appel*, actuellement en tournée. Tony Melvil devient la même année artiste associé au Grand Bleu - Lille (Scène Conventionnée Art Enfance Jeunesse) tout en poursuivant son travail à destination des adultes.

En 2016, il reçoit le Bravo des découvertes du festival Alors Chante ! avec le trio rock qu'il compose avec le multi-instrumentiste Delbi et le batteur Maxence Doussot. Il enregistrera quelques mois plus tard un premier album solo intitulé *La relève* sorti en 2018 sur le Label Athome. En 2021, Tony Melvil crée une forme intime et autobiographique au sein d'un dispositif scénique circulaire. Dans ce projet intitulé *Anti-tempête*, il pousse plus loin le mélange entre écriture théâtrale et chanson. Le spectacle *Antitempête* a été présenté lors du Festival Off 2023 à Avignon.

## Discographie

Tentative d'évasion - EP 7 titres - février 2012  
La cavale - EP 5 titres - mars 2014  
Plein Jour - EP 7 titres - septembre 2015  
Quand je serai petit (en duo avec Usmar, à partir de 5 ans) - Album 13 titres - novembre 2015  
La relève - Album 11 titres - mars 2018  
Chroniques d'un chanteur désarmé - Recueil de chroniques - mars 2018  
Manque à l'appel (en duo avec Usmar, à partir de 5 ans) - Album 13 titres - mars 2019  
Anti-tempête - Album 10 titres - mai 2023





**Marie Levavasseur**  
Mise en scène, dramaturgie

Marie Levavasseur se forme à l'école Jacques Lecoq et auprès de Michel Azama. Ces rencontres, comme celle du théâtre d'objets avec Christian Carrignon, seront déterminantes dans son parcours. Elle fonde la compagnie Tourneboulé en 2001 qu'elle co-dirige avec Gaëlle Moquay. Son langage scénographique très riche s'inspire autant des arts plastiques, des marionnettes ou de l'objet. Un théâtre qui part de l'intime pour s'inscrire pleinement dans la cité et créer du lien entre les générations.

D'abord comédienne dans *En Chair et en Sucre*, *Les Petits mélancoliques* (un des premiers textes de Fabrice Melquiot), et *La Peau toute seule*, elle quitte progressivement le plateau en signant sa première mise en scène avec *Oorigines*. C'est ensuite en tant qu'auteurice et metteuse en scène qu'elle poursuit par une trilogie autour du lien enfant-adulte avec *Comment moi je* (650 représentations), *Le cri des carpes* (création participative pour 12 enfants écrit à 4 mains avec Sylvain Levey) et *Les enfants, c'est moi*. Elle met ensuite en scène deux textes de Suzanne Lebeau : *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* sur le thème des enfants soldats. Sa dernière création *Je brûle (d'être toi)*, tous publics à partir de 4 ans, continue d'explorer les fils de sa réflexion sur le thème de la construction de l'identité.

Elle travaille actuellement sur un nouveau cycle de recherche autour de Croire et Mourir qui donnera lieu à deux spectacles : *Et demain le ciel*, créé avec et pour des adolescents avec la complicité de Mariette Navarro, et *L'affolement des biches* qui sera son premier texte à destination des adultes (écriture à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon en novembre 2021). Parallèlement, elle accompagne d'autres équipes artistiques à la mise en scène comme Tony Melvil et Usmar ou sur la dramaturgie avec la C<sup>ie</sup> du Creac'h ou la chorégraphe Bérénice Legrand (*La Ruse*).

Son goût pour le partage et la transmission s'exprime aussi à travers ses différents engagements dans les réseaux professionnels. Elle a notamment assumé la présidence du collectif Jeune public des Hauts-de-France pendant 6 années et est actuellement investie dans le réseau national jeune public Scènes d'enfance – ASSITEJ France.



*Comment moi je ?*



*Je brûle (d'être toi)*



*Les Enfants c'est moi*



**Mélissa Vanauberg**  
Chant, batterie

C'est en découvrant la comédie musicale *West Side Story* en CM1 que Mélissa décide de devenir chanteuse. Lors de sa formation au Campus des Musiques Actuelles de Valenciennes, elle rencontre Guillaume Potier avec qui elle crée en 2017 le duo rock *Orange Dream* dans lequel elle chante, écrit, compose et tient les parties de percussions. Soutenu par le Festival Les Nuits Secrètes, le projet se développe par la scène et prépare actuellement la sortie d'un nouvel EP réalisé par Seb Martel. En parallèle, elle pratique différents styles de danse tels que le Hip-hop, le Modern Jazz, la danse contemporaine et la danse Pom Pom Girl au Centre des Arts-Vivants à Paris. Curieuse de nouvelles rencontres, elle participe en septembre 2020 à la première sélection BLAM Badass Ladies Arranging Music, aventure humaine et musicale regroupant des musiciennes de toute la région Hauts-de-France.



**Thomas Demuynck**  
Guitares, machines

Guitariste multiscardes formé au Conservatoire de Jazz de Lille et à l'EF2M de Tourcoing, Thomas Demuynck forme en 2010 le groupe de rock progressif *Le Duc Factory* avec lequel il sort deux EP et un album avec le soutien de l'Aéronef de Lille.

Il collabore également avec le photographe Antoine Bruy lors de performances et s'essaye à la musique à l'image pour le documentaire *Vents contraires* diffusé sur Planète+. En tant que musicien de scène et de studio, il collabore avec des artistes de tous styles (Tony Melvil, Antoine Pesle, Louis Aguilar, Beau Fun, The Toy Commander, Shiko shiko, Ultimate Bits Battle, les Secrètes Sessions...). Récemment il fonde un nouveau groupe, à la fusion entre rock progressif et clin d'oeil au monde du tennis : *Jimi Connors Experience*. En parallèle, il poursuit sa route de songwriter avec son projet solo folk *Old Royal*.



**Lauriane Durix**  
Jeu, manipulations

En parallèle d'une Licence Arts de la scène, Lauriane Durix se forme au conservatoire de Roubaix en Art dramatique puis à la méthode Michaël Chekhov avec Natalie Yalon. Afin d'approfondir sa technique corporelle, elle se forme à la danse et au mouvement à travers différents stages, notamment avec les Ballets C de la B - Alain Platel et Ultima Vez - Wim Vandekybus., Elle développe également ses performances physiques à travers la pratique du yoga vinyasa et du trapèze en duo. Durant un service civique en tant qu'assistante plateau, elle se forme également à la technique (machinerie et régie plateau), ce qui lui permet d'élargir son champ de compétences et d'avoir accès à de nouvelles pistes d'expérimentation.

Elle co-fonde la compagnie Hej Hej Tak en 2015, joue dans plusieurs créations et formes in situ. En parallèle, elle commence à travailler en tant que comédienne avec plusieurs compagnies (Les Arpenteurs, L'Eternel été, la cie Maskantête, le Théâtre d'Oklahoma). Ces expériences lui permettent d'enrichir sa pratique et d'affiner son univers artistique, à la recherche de la poésie, à la frontière entre le corps et les mots.

En 2020, son désir d'expérimentation s'exprime à travers la création de *À gorge dénouée*, un spectacle tout-terrain autour de la poésie de Ghérasim Luca, en co-mise en scène avec Marie Bourin. Elle co-crée ensuite *Boucan !*, une forme pour le tout jeune public (dès 6 mois) autour des émotions, avec Caroline Décloitre.

Elle travaille actuellement avec Tony Melvil et Usmar en jeu et manipulation sur le spectacle jeune public *Manque à l'appel*, avec Les Ateliers de Pénélope dans *Le Petit vélo* un spectacle familial dès 5 ans et avec Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais (Amélie Poirier) dans *DADAAA - duo*.



**Jane Joyet**  
Scénographie

Après avoir étudié les arts appliqués et l'architecture, Jane Joyet intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg, dont elle sort en 2001. Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007. Elle travaille avec le collectif Groupe Incognito, le Collectif Foucault71, Razerka Bensadia Lavant, Richard Mitou, David Ayala, Clyde Chabot, Frédéric Borie, Cécile Auxire Marmouget, Jeanne Herry, Aude Léger. Elle collabore avec Stéphane Schoukroun pour du théâtre documentaire (enquête sur les habitants) et avec Vincent et Pascal Reverte sur des projets autour de la mémoire. En 2010 elle crée la scénographie de *Soupçon* pour Dorian Rossel à la Comédie de Genève.

Depuis la création de la Compagnie S'appelle Reviens en 2001, elle crée les scénographies pour les spectacles d'Alice Laloy. En 2018 démarre une nouvelle collaboration avec Marie Levavasseur (C<sup>ie</sup> Tourneboulé) et la scénographie de *Manque à l'appel* qui se poursuivra par *Et demain le ciel* avec un groupe d'adolescents (Scène Nationale de Cavailon (2022)). En novembre 2021, elle crée la scénographie de *L'endormi* pour Estelle Savasta (C<sup>ie</sup> Hippolyte a mal au cœur) au Mans en novembre 2021.



**Thibaud Defever**  
Co-écriture des chansons

Depuis l'âge de 7 ans, la musique est pour Thibaud Defever le moyen d'exister, de ressentir, d'exprimer, par le biais de la guitare et de la voix. Après des médailles d'or au Conservatoire de Lille dans en guitare classique et en jazz, il décide de se consacrer exclusivement à la chanson en français, d'abord sous le nom de PRESQUE OUI, avec qui il emporte de nombreux prix et enregistre six albums. Son écriture glisse, au fil de ces années, d'un caractère cinématographique et narratif à une veine plus onirique, laissant la part belle aux atmosphères, aux décors musicaux et au récit fragmenté. Il chante depuis 2020 sous son propre nom et accompagne les projets de Tony Melvil en écriture et en tant que regard extérieur depuis 2009.



**Didier Cousin**  
Collaboration artistique

Formé au conservatoire de Roubaix, comédien depuis 1987, j'ai travaillé avec de nombreuses compagnies dont le Cosmos Kolej de Wladislas Znorko (Le Chiffonnier), le Ballatum Théâtre (Chez Panique, Si tu me quittes, est-ce que je peux venir aussi ?, Help !, Ivanov), le Prato, la Tarande, Cendres la Rouge, la Bardane, les Fous à réactions (Le roi Lear, (En attendant Godot), le Théâtre du Prisme (Un cahier bleu dans la neige, Pulsions), la Fabrique de Théâtre, la Fabrique du Vent, Eolie Songe... Depuis 2003 je participe à la création des spectacles de Thierry Poquet en tant que collaborateur artistique. Je travaille depuis de nombreuses années avec Guy Alloucherie, au sein du Ballatum Théâtre puis de la Compagnie HVDZ en participant aux créations de Quoi - L'Éternité ?, La Tournée des Grands Ducs, Base 11/19, les Atomics et en collaborant à la conception des Veillées avec G. Alloucherie, M. Cendre, M. Letellier et J. Bernaert. Comme assistant à la mise en scène j'ai collaboré notamment avec François Cervantès à la création « Le Chemin Oublié ». Actuellement je tourne « Toutes les choses géniales » mis en scène par Arnaud Anckaert du Théâtre du Prisme. Pour le cinéma et la télévision j'ai tourné avec : Hassan Legzouli, Philippe Venault, Denys de la Pattelière, M. Wynn Louis Julien Petit, Zyad Doueiri, Jean xavier de Lestrade.



**Jean-Bernard Hoste**  
Arrangements

Depuis près de 30 ans, Jean Bernard Hoste est un musicien touche à tout basé à Lille : guitariste chanteur avec Dirty Primitives, songwriter pop avec Red Banjo, improvisateur de textures sonores avec BxOs (Muzzix), compositeur pour le spectacle vivant (l' Embellie Cie, Cie des Fourmis dans la Lanterne) et les arts visuels (Elodie Wysocki, Ecole, ESA Tourcoing), metteur en onde de podcasts et récits sonores... Il est artiste résident à la Malterie, et a collaboré régulièrement avec la Cie du Tire Laine (la Caravane Electro).

# RETOUR SUR LES PRÉCÉDENTES CRÉATIONS JEUNE PUBLIC



**MANQUE À L'APPEL**  
2018

De et avec Tony Melvil et Usmar  
Mise en scène Marie Levavasseur  
Scénographie Jane Joyet

Environ 200 représentations entre 2018 et 2022 dont Festival Petits et Grands, Festival Momix, Festival Tout Ouïe, Ferme Dubuisson, Culture Commune (Scène Nationale du Bassin Minier), Le Grand Bleu (Lille), La rose des vents (Scène Nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq), Les Salins (Scène Nationale de Martigues), Théâtre Dunois (Paris)

« Un voyage intérieur  
entre présence et  
absence »  
**Télérama TTT**

« Une scénographie  
qui fascine »  
**Le Parisien**

« Pétillant de drôlerie,  
d'émotion, d'intelligence  
et de virtuosité »  
**La Terrasse**



**QUAND JE SERAI PETIT**  
2014

De et avec Tony Melvil et Usmar  
Mise en scène Marie Levavasseur

Environ 200 représentations entre 2014 et 2018 dont Festival de Marne, Festival Le Chainon Manquant, Le Grand Bleu (Lille), Le Bateau Feu (Scène Nationale de Dunkerque), Culture commune (Scène Nationale du bassin minier), Le Train Théâtre (Portes-lès-Valence), Le Café de La Danse, Festival Alors Chante !, Festival Puy de Mômes...

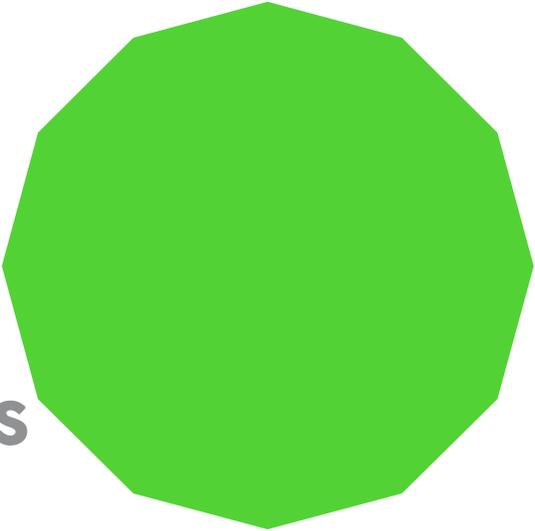
*Quand Je Serai Petit* a reçu le prix Adami Talent Musique Jeune Public 2015 et le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros.

« Un disque pour enfants qui renouvelle le genre ?  
On désespérait que cela soit possible jusqu'à  
Quand je serai petit, treize chansons qui vous tapent  
instantanément dans l'oreille... »

**Télérama**



# CONTACTS



## ARTISTIQUE

Tony Melvil

Conception, écriture, composition  
tonymelvil@gmail.com • 06 89 63 44 41

Marie Levavasseur

Mise en scène, dramaturgie  
marie@lesoyates.com • 06 07 71 93 85



Production / diffusion

Emmanuelle Dandrel  
emma.dandrel@gmail.com • 06 62 16 98 27

